

DANS LE CADRE DU CYCLE TRAVERSÉES URBAINES #4

WWW.TRAVERSEES-URBAINES.FR

CINÉMA D'ARCHITECTURE

→ **MERCREDI 23 OCTOBRE 2013, 19:00**
ENTRÉE LIBRE

Ancienne distillerie de Vermouth
22 rue fodéré
73000 Chambéry

Bus  Arrêt Square Lovie

Ville et cinéma se réfléchissent mutuellement depuis plus d'un siècle. Ré-interrogeons les classiques et débattons de l'actualité de cette relation à l'heure où la condition urbaine et l'image numérique se généralisent. Cette semaine, la Maison de l'Architecture de Savoie en partenariat avec Traversées Urbaines, vous propose le film «HLM» de Guillaume Meigneux.



69 rue pasteur | 73000 Chambéry | www.maison-architecture-savoie.com



HABITATIONS LÉGÈREMENT MODIFIÉES

DE GUILLAUME MEIGNEUX



INTERVENTION DU RÉALISATEUR
GUILLAUME MEIGNEUX
ARCHITECTE DPLG

→ HABITATIONS LÉGÈREMENT MODIFIÉES

Réalisé par Guillaume Meigneux - 76 minutes - 2013

« Ils vont mettre un ascenseur dans ma cuisine, vous imaginez ? Un ascenseur ? Ils sont fous ! » s'inquiète Mme C., 95 ans. Saluée depuis par la critique internationale, la rénovation de la tour Bois le Prêtre par les architectes Druot, Lacaton et Vassal témoigne d'une métamorphose inédite en milieu habité. Par leurs paroles les habitants révèlent, face à la lente mutation de ces lieux de vies chargés d'histoire, l'attachement que nous entretenons tous avec nos intérieurs.

Architecte DPLG diplômé de la Cambre (Bruxelles), Guillaume Meigneux s'intéresse très vite à la vidéo pour mieux saisir la place de l'habitant et de l'usager dans la conception architecturale.

Ceci le conduira à collaborer régulièrement avec l'architecte sevillan Santiago Cirugeda, puis à résider deux années au Fresnoy - studio national des arts contemporains -, à développer une thèse au sein du laboratoire du CRESSON en partenariat avec l'agence d'urbanisme INterland, et enfin à réaliser le documentaire Habitations Légèrement Modifiées.

Durant son intervention, Guillaume Meigneux reviendra sur les motivations qui l'ont conduit à la réalisation de ce film pour questionner ensuite la reconversion possible des 300 heures de rush récoltés tout au long du tournage comme corpus d'une analyse vidéographique des implications sociales et sensibles dans le cadre d'un projet de rénovation de cette ampleur.